

4

18 mars
24 mars

RETRAITE CARÊME 2012



*« Que je voudrais vous faire
comprendre la tendresse du Cœur
de Jésus, ce qui 'Il attend de vous! »*

Retraite en ligne proposée par
**les Frères Carmes de la
Province de Paris**

**Cheminer vers Pâques
avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**



ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN (Jn 3, 14-21)

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. En effet, tout homme qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne lui soient reprochées ; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu..

bronze sur une perche au désert. « Si un serpent mordait un homme et s'il tournait son regard vers le serpent de bronze, il vivait. » [Nombres 21, 9] Le livre de la Sagesse y discerne l'œuvre de la miséricorde : « Mais tes fils furent victorieux sur les dents des serpents venimeux ; car ta miséricorde vint à leur rencontre et les guérit... Ni herbe ni pommade ne vint les soulager, mais ta Parole, Seigneur, elle qui guérit tout. » [Sg 16, 10.12]

► Lever les yeux, c'est une sorte de symbole de foi, d'espérance, de confiance. Quand on lève les yeux vers quelqu'un cela veut dire : j'ai besoin de toi dans la détresse où je me trouve. Est-ce que je lève sur la croix un regard de foi ? Est-ce que je mets toute ma confiance en Jésus crucifié et ressuscité qui nous donne la vie ?

I. Introduction au 4^{ème} Dimanche de Carême

Dieu a tant aimé le monde...

Dans notre cheminement vers Pâques, la liturgie de ce dimanche nous invite à accueillir la miséricorde du Seigneur qui nous rejoint pour éclairer notre vie. Dieu est riche en miséricorde. Saint Jean précise en quoi consiste cette miséricorde. Le Père aime, le Fils est donné, celui qui croit en lui a la vie éternelle : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. » Cette phrase est comme un résumé de la théologie de saint Jean. Dieu a comme caractère essentiel un amour sans mesure. La liberté souveraine de cet amour se manifeste dans le don gratuit et total du Fils unique. Le but de ce don est que les hommes aient la vie éternelle. De cette vie divine les hommes peuvent bénéficier par la foi. Trois perspectives peuvent orienter notre méditation.

1. **Le signe de la croix** : Mourir crucifié est scandaleux et infamant. Mais le regard du croyant voit autrement : Jésus est « élevé » sur la croix comme Moïse avait « élevé » et fixé le serpent de

2. La vie éternelle désigne le don insigne de Dieu, la vie même de Dieu que le Père donne au Fils et que le Fils a pour mission de donner aux hommes. Etre sauvé, c'est avoir la vie, la vie éternelle par la foi au Fils; c'est reconnaître la vie qui est proposée gratuitement par Dieu en son Fils, dans son geste d'amour, et y répondre dans la foi. « Celui qui croit a la vie éternelle. » La vie éternelle c'est la vie de communion avec Dieu par la foi.

► Jésus est venu nous donner la vie même de Dieu. Est-ce qu'en grandissant dans l'amitié de Jésus, je reconnais cette vie éternelle en moi et en d'autres ? Est-ce que je commence à voir les autres comme Jésus les voit ? Ainsi Thérèse par la lumière et l'épreuve de la foi a reconnu ses frères dans les « impies », les incroyants, les pécheurs. Pour eux elle ne cesse de prier.

3. Le jugement est une notion importante du quatrième évangile. Le Fils est envoyé non pas pour juger mais pour sauver. « Et le Jugement, le voici : quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » Le jugement ici n'est pas le fait de Dieu, mais celui du refus de l'homme. Ce n'est pas Dieu qui évaluerait les œuvres de l'homme pour conclure par le salut ou la condamnation, mais le jugement c'est le don du salut fait aux hommes qui le reçoivent ou pas, ce qui entraîne selon les cas leur salut ou leur perte.

► Tout homme qui fait le mal déteste la lumière ». De quoi ai-je peur ? Suis-je enfermé dans la dépression ou la culpabilité ? « Celui qui fait la vérité vient à la lumière ». La lumière pour Thérèse c'est l'amour miséricordieux auquel elle s'est offerte : *« Il me semble qu'à chaque instant cet Amour Miséricordieux me renouvelle, purifie mon âme et n'y laisse aucune trace de péché, aussi je ne puis craindre le purgatoire... Le Feu de l'amour est plus purifiant que celui du purgatoire. Oh ! Qu'elle est douce la voie de l'Amour ! Comme je veux m'appliquer à faire toujours avec le plus grand abandon la volonté du Bon Dieu ! »* (Ms A 84v°)

Fr. Philippe Hugelé, o.c.d.



“
Vivre d'Amour, c'est essuyer ta Face
C'est obtenir des pécheurs le pardon
O Dieu d'Amour! qu'ils rentrent dans ta grâce
Et qu'à jamais ils bénissent ton Nom...
Jusqu'à mon coeur retentit le blasphème
Pour l'effacer, je veux chanter toujours:
« Ton Nom Sacré, je l'adore et je l'Aime
Je vis d'Amour!...
”

II. Correspondance de Thérèse avec Maurice

Le dimanche de la Pentecôte, Maurice Bellière a reçu la nouvelle qu'il est accepté comme novice par les Pères Blancs, les Missionnaires d'Afrique. Son Directeur spirituel l'a confirmé dans sa vocation : *« Vous avez une vocation sérieuse... Allez, la carrière est ouverte »*. Dès le lendemain, le 7 juin, il écrit sa joie dans une longue lettre à Thérèse. *« Je suis tranquille et heureux. Si plus tard il m'arrivait de sentir des défaillances et des découragements, je vous saurais aussi près de moi. Vous me l'avez promis, même après l'exil, vous serez là et je n'ai pas peur. »* Il ne se sent pas digne de sa vocation. Il la considère *« en tremblant »* : *« Cet amour de Dieu m'effraie un peu, pourtant je veux que la confiance l'emporte et me donner sans réserve »*. Il y est fortement encouragé par les paroles de son directeur spirituel : *« Il faut vous donner complètement à Dieu qui vous demande tout. Vous ne pouvez être à son service à demi. Vous serez bon prêtre ou rien. »* Thérèse lui avait

répondu aussitôt, le 9 juin, par une lettre lui annonçant sa mort. Mais celle-ci ne lui fut jamais envoyée. Ayant retrouvé quelques forces, Thérèse lui répond le 21 juin, en lui expliquant sa « *petite voie* » (lettre 247) :



Mon cher petit Frère,

Avec vous j'ai remercié Notre Seigneur de la grande grâce qu'Il a daigné vous accorder le jour de la Pentecôte, c'est aussi le jour de cette belle fête (il y a 10 ans) que j'ai obtenu, non de mon directeur, mais de mon père la permission de me faire apôtre au carmel. C'est encore un rapprochement de plus entre nos âmes.

O mon cher petit frère, je vous en prie ne croyez jamais "m'ennuyer, ni me distraire" en me parlant beaucoup de vous. Serait-il possible qu'une sœur ne prît pas d'intérêt à tout ce qui touche son frère? Pour ce qui est de me distraire, vous n'avez rien à craindre, vos lettres au contraire m'unissent davantage au bon Dieu, en me faisant contempler de près les merveilles de sa miséricorde et de son amour. Quelquefois Jésus se plaît "à révéler ses secrets aux plus petits", la preuve, c'est qu'après avoir lu votre première lettre du 15 oct. 95, j'ai pensé la même chose que votre Directeur: Vous ne pourrez être un saint à demi, il vous faudra l'être tout à fait ou pas du tout. J'ai senti que vous deviez avoir une âme énergique et c'est pour cela que je fus heureuse de devenir votre sœur.

Ne croyez pas m'effrayer en me parlant "de vos belles années gaspillées". Moi je remercie Jésus qui vous a regardé d'un regard d'amour comme autrefois le jeune homme de l'Evangile. Plus heureux que lui, vous avez répondu fidèlement à l'appel du Maître, vous avez tout quitté pour Le suivre, et cela au plus bel âge de la vie, à 18 ans. Ah! mon frère, comme moi vous pouvez chanter les miséricordes du Seigneur, elles brillent en vous dans toute leur splendeur... Vous aimez st Augustin, Ste Madeleine, ces âmes auxquelles "Beaucoup de péchés ont été remis parce qu'elles ont beaucoup aimé". Moi aussi je les aime, j'aime leur repentir, et surtout... leur amoureuse audace! Lorsque je vois Madeleine s'avancer devant les nombreux convives, arroser de ses larmes les pieds de son Maître adoré, qu'elle touche pour la première fois; je sens que son cœur a compris les abîmes d'amour et de miséricorde du Cœur de Jésus, et que toute pécheresse qu'elle est, ce Cœur d'Amour est non seulement disposé à lui pardonner, mais encore à lui prodiguer les bienfaits de son intimité divine, à l'élever jusqu'aux plus hauts sommets de la contemplation.

Ah! mon cher petit Frère, depuis qu'il m'a été donné de comprendre aussi l'amour du Cœur de Jésus, je vous avoue qu'il a chassé de mon cœur toute crainte. Le souvenir de mes fautes m'humilie, me porte à ne jamais m'appuyer sur ma force qui n'est que faiblesse, mais plus encore ce souvenir me parle de miséricorde et d'amour. Comment lorsqu'on jette ses fautes avec une confiance toute filiale dans le brasier dévorant de l'Amour, comment ne seraient-elles pas consumées sans retour? Je sais qu'il y a des saints qui passèrent leur vie à pratiquer d'étonnantes mortifications pour expier leurs péchés; mais que voulez-vous, "Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père Céleste" [Jn 14,2], Jésus l'a dit et c'est pour cela que je suis la voie qu'Il me trace. Je tâche de ne plus m'occuper de moi-même en rien, et ce que Jésus daigne opérer en mon âme je le lui abandonne, car je n'ai pas choisi une vie austère pour expier mes fautes, mais celles des autres.

Je viens de relire mon petit mot et je me demande si vous allez me comprendre, car je me suis très mal expliquée. Ne croyez pas que je blâme le repentir que vous avez de vos fautes et votre désir de les expier. Oh non! j'en suis bien loin, mais vous savez: maintenant nous sommes deux, l'ouvrage se fera plus vite (et moi avec ma manière je ferai plus de besogne que vous), aussi j'espère qu'un jour Jésus vous fera marcher par la même voie que moi.

Pardon, cher petit frère, je ne sais pas ce que j'ai aujourd'hui, car je dis vraiment ce que je ne voudrais pas dire. Je n'ai plus de place pour répondre à votre lettre, je le ferai une autre fois. Merci pour vos dates, j'ai déjà fêté vos 23 ans; Je prie pour vos chers parents que Dieu a retirés de ce monde et je n'oublie pas la mère que vous aimez.

Votre indigné petite sœur Th. de l'Enfant Jésus de la Ste Face



III. Prier chaque jour cette semaine avec l'évangile du dimanche

Cette semaine, nous prions avec le dialogue entre Maurice et Thérèse...

Lundi 19 mars

*Dans mes rencontres aujourd'hui,
je demande à Saint Joseph de savoir
reconnaître les merveilles accomplies
par la miséricorde du Seigneur.*



« CELUI QUI AGIT SELON LA VÉRITÉ VIENT À LA LUMIÈRE, AFIN QUE SES
ŒUVRES SOIENT RECONNUES COMME DES ŒUVRES DE DIEU. »

Maurice : Que je dois vous ennuyer, vous distraire, ma vaillante et chère petite sœur avec tout ce verbiage, dans lequel il me semble que je parle de moi à outrance - pardonnez-moi - en vérité, je vous assure, je suis un misérable - et il faut que vous soyez là pour que Dieu m'aime encore.

Thérèse : Mon cher petit frère, ne croyez jamais "m'ennuyer, ni me distraire" en me parlant beaucoup de vous. Serait-il possible qu'une sœur ne prît pas d'intérêt à tout ce qui touche son frère? Pour ce qui est de me distraire, vous n'avez rien à craindre, vos lettres au contraire m'unissent davantage au bon Dieu, en me faisant contempler de près les merveilles de sa miséricorde et de son amour.

Mardi 20 mars

« CELUI QUI CROIT EN LUI ECHAPPE AU JUGEMENT. »

Maurice : C'est le Sacré-Cœur qui m'a converti, après combien de sottises, de lâchetés - les belles années, celles que Jésus aime davantage, je les ai gaspillées, sacrifiant au monde et à ses folies les « talents » que Dieu me prêtait.

Thérèse : Ne croyez pas m'effrayer en me parlant "de vos belles années gaspillées". Moi je remercie Jésus qui vous a regardé d'un regard d'amour comme autrefois le jeune homme de l'Evangile. Plus heureux que lui, vous avez répondu fidèlement à l'appel du Maître, vous avez tout quitté pour Le suivre, et cela au plus bel âge de la vie, à 18 ans. Ah! mon frère, comme moi vous pouvez chanter les miséricordes du Seigneur, elles brillent en vous dans toute leur splendeur.

*Suis-je à me demander comment quelqu'un d'aussi médiocre
que moi peut prétendre aimer Dieu ?
Le regard sur mon passé rejoint-il
le regard d'amour de Jésus ?*



Mercredi 21 mars



*C'est ton amour, Jésus, que je réclame
C'est ton amour qui doit me transformer
Mets dans mon cœur ta consumante flamme
Et je pourrai te bénir et t'aimer.
(Poésie Comment je veux aimer PN 41, 2)*

« DIEU A ENVOYÉ SON FILS DANS LE MONDE, NON PAS POUR JUGER
LE MONDE, MAIS POUR QUE, PAR LUI, LE MONDE SOIT SAUVÉ. »

Maurice : Je ne serais pas surpris que nous ayons aussi les mêmes dévotions... je demande beaucoup à l'amitié des saints Paul, Augustin, Maurice, Louis de Gonzague, François Xavier et des Stes Jeanne d'Arc, Cécile, Agnès, vous les avez chantées, ... M. Madeleine, la pécheresse devenue si aimée de Jésus.

Thérèse : Vous aimez St Augustin, Ste Madeleine, ces âmes auxquelles "Beaucoup de péchés ont été remis parce qu'elles ont beaucoup aimé". Moi aussi je les aime, j'aime leur repentir, et surtout... leur amoureuse audace! Lorsque je vois Madeleine s'avancer devant les nombreux convives, arroser de ses larmes les pieds de son Maître adoré, qu'elle touche pour la première fois; je sens que son cœur a compris les abîmes d'amour et de miséricorde du Cœur de Jésus.

Jeudi 22 mars

«DIEU A TANT AIMÉ LE MONDE QU'IL A DONNÉ SON FILS UNIQUE.»

Maurice : Moins que tout autre je méritais cet honneur [d'être missionnaire] que je ne considère qu'en tremblant et cet amour de Dieu m'effraie un peu, pourtant je veux que la confiance l'emporte et me donner sans réserve.

Thérèse : Depuis qu'il m'a été donné de comprendre aussi l'amour du Cœur de Jésus, il a chassé de mon cœur toute crainte. Le souvenir de mes fautes m'humilie, me porte à ne jamais m'appuyer sur ma force qui n'est que faiblesse, mais plus encore ce souvenir me parle de miséricorde et d'amour.

Que l'Esprit Saint chasse
la peur de mon cœur
et m'entraîne sur un chemin filial !



Vendredi 23 mars

Seigneur, fais grandir ma confiance
en ta miséricorde infinie !



«IL FAUT QUE LE FILS DE L'HOMME SOIT ÉLEVÉ, AFIN QUE TOUT HOMME QUI CROIT OBTIENNE PAR LUI LA VIE ÉTERNELLE.»

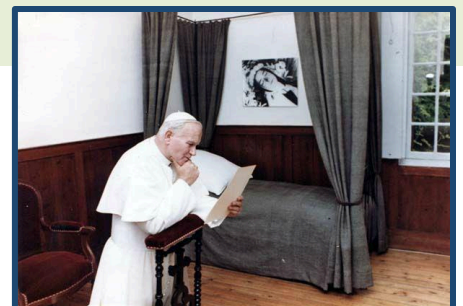
Comment lorsqu'on jette ses fautes avec une confiance toute filiale dans le brasier dévorant de l'Amour, comment ne seraient-elles pas consumées sans retour?

Samedi 24 mars

«TOUT HOMME QUI CROIT EN LUI NE PERIRA PAS, MAIS IL OBTIENDRA LA VIE ÉTERNELLE.»

"Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père Céleste" [Jn 14,2], Jésus l'a dit et c'est pour cela que je suis la voie qu'il me trace. Je tâche de ne plus m'occuper de moi-même en rien, et ce que Jésus daigne opérer en mon âme je le lui abandonne.

Je prends le temps de relire ma semaine.
Qu'est ce qui m'a touché ?
Qu'est-ce qui a changé en moi ?
Père, à travers les luttes et les souffrances,
fais-moi grandir peu à peu dans la confiance
en Jésus, ton Fils unique, jusqu'à l'abandon inconditionnel
en ton amour miséricordieux.



Vivre d'Amour, c'est bannir toute crainte
Tout souvenir des fautes du passé.
De mes péchés je ne vois nulle empreinte,
En un instant l'amour a tout brûlé..
Flamme divine, ô très douce Fournaise!
En ton foyer je fixe mon séjour
C'est en tes feux que je chante à mon aise:
« Je vis d'Amour!... »

